Les bénévoles toujours actifs au chevet du « Laborieux »

Comme tous les jeudis, les bonnes volontés s'activaient sur le chantier de restauration du « Laborieux » hier. Si les travaux avancent à bon rythme, le nettoyage du site a donné lieu à quelques découvertes…

Depuis hier à Balaguier, le grand pavois flotte au-dessus du *Laborieux*. Tout un symbole. « *Quand le remorqueur a été déposé ici en 1990, il arborait le grand pavois. Mais celui-ci avait disparu depuis bien longtemps. J'ai eu envie de le réinstaller, pour mettre le bateau en valeur et interpellé les gens qui passent à proximité* », explique Marc Lefebvre, président de l'association Les Amis du Laborieux.

Depuis sept mois, lui et les bénévoles consacrent au moins une matinée par semaine au « lifting » du remorqueur historique des chantiers navals de La Seyne. Pas pour le refaire naviguer mais pour « *sauver ce témoin de l'histoire industrielle seynoise et le réhabiliter dans une version muséale* ».

« *On tient le rythme, on est dans les clous du planning qu'on s'est fixé* », indique Marc Lefebvre. Après avoir déposé, fin juin, le roof (la partie centrale du pont) au lycée Langevin, où les élèves de la section chaudronnerie vont le refaire à l'identique, l'association a apporté le moteur du remorqueur au centre de formation des apprentis, où il va être nettoyé et repeint. Et, depuis plusieurs semaines, les bénévoles poursuivent le retrait du béton qui avait été coulé en fond de cale.

4,5 tonnes à retirer

« *Le béton servait à stabiliser le bateau et à lester la coque pour gagner du tirant d'eau. Il faut l'enlever car il a fait rouiller la structure. Du même coup, le navire sera plus léger s'il doit être déplacé un jour* ».

Mais c'est un dur labeur : « *Il y a 4,5 tonnes à retirer ; c'est un béton hyper costaud, constitué de ciment et d'éclats de pierre. On en a enlevé environ 800 kg avec un petit marteau-piqueur. Mais on vient de nous en prêter un gros, ce qui va nous permettre d'accélérer la cadence* ». Une fois tout le béton retiré, les bénévoles commenceront à repeindre l'intérieur du remorqueur.

Parallèlement, ils continuent de découper la coque pour y loger des vitres en plexiglas qui permettront de voir l'intérieur du bateau. Là aussi, le travail est compliqué : « *On a découvert que les tôles de la coque avaient été doublées pour augmenter le poids et renforcer la structure. Du reste, il faudra changer quelques tôles très abîmées. On va aussi déposer les défenses en acier qui avaient été ajoutées sur toute la longueur du remorqueur, au-dessus de la ligne de flottaison. Elles sont toutes rouillées et seront remplacées par des défenses en bois* », poursuit Marc Lefebvre.

Depuis hier, le grand pavois flotte à nouveau sur le *Laborieux*, à Balaguier, où les bénévoles poursuivent le travail et renseignent les nombreux curieux de passage. (Photos M. G.)

Également au planning des prochaines semaines : le ponçage des parties situées sous la ligne de flottaison, avant remise en peinture. « *On voudrait aussi intervenir sur le gouvernail afin qu'il puisse être manipulé. Comme d'ailleurs la pompe à main qui servait à aspirer de l'eau, et qui est toujours en place. L'idée est qu'en regardant à l'intérieur, les gens puissent voir une partie des équipements du bateau tel qu'il était en 1947* ».

Fédérer autour du projet

Sur place, les bénévoles consacrent d'ailleurs une partie de leur temps à accueillir et informer les passants. Ceux qui font le détour en profitent souvent pour adhérer à l'association [1]. Et pour continuer à fédérer autour de leur initiative, Les Amis du Laborieux ont fait imprimer 5 000 flyers, dont 2 000 ont été distribués dans les commerces du sud et du centre-ville.

Dans cette logique, Marc Lefebvre sera ce matin sur le marché des Sablettes et demain sur le marché du centre-ville, de 9 h à 12 h. « *Le but*, conclut-il, *est de rassembler les Seynois autour de ce projet dédié à un des emblèmes de la ville, mais aussi de valoriser cette bande de copains qui s'est attaquée à sa restauration* ».

M. G.

1. L'association compte 246 adhérents.

Un vestige du tournage du « Petit Baigneur »

Cet été, les bénévoles ont entrepris de nettoyer les abords du *Laborieux*, évacuant quantité de déchets divers et variés. « *On a aussi enlevé des ronces, des lauriers et autres végétaux qui avaient envahi le site entre le bateau et le fort*, expliquent-ils. *Et on a découvert, sous la végétation, un treuil qui a servi lors du tournage du* Petit Baigneur. *Il est associé à l'un des célèbres gags du film, quand la vedette L'Increvable descend doucement sur la rampe pour être mise à l'eau et coule de suite. Sur cette scène, on voit d'ailleurs bien la rade en arrière-plan* », raconte Marc Lefebvre.

« Triton 26 »

C'est en effet en 1967 que le réalisateur Robert Dhéry a tourné à Balaguier des scènes de ce film avec Louis de Funès, notamment l'inauguration et la bénédiction de la vedette, fierté des chantiers Fourchaume, dont la coque est transpercée par la traditionnelle bouteille de champagne.

Ce treuil qui a servi au tournage n'était par là par hasard. « *Dans le temps, il y avait ici un chantier forain, car à l'époque (il y a plus de 80 ans), on construisait souvent les bateaux à l'endroit où ils seraient mis à l'eau. Ce treuil était dimensionné pour des bateaux de 20 mètres. On a d'ailleurs aussi retrouvé ce qu'il reste de la rampe de lancement* ».

Mais ce n'est pas tout : les bénévoles ont également mis à jour trois ancres de grande dimension. « *Elles ont dû être laissées là au moment de la fermeture des chantiers. Quand le directeur a décidé de mettre le* Laborieux *à l'abri ici, d'autres vestiges des chantiers ont été déposés à Balaguier, comme ces trois ancres* ». Sur l'une d'entre elles, on peut lire la mention « Triton 26 ». Reste désormais à identifier les deux autres afin de faire ressurgir, là aussi, un bout de l'histoire seynoise.

Les bénévoles ont mis à jour ce treuil qui aurait servi au tournage du *Petit Baigneur*.